



ELSEVIER



Disponible en ligne sur [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

**ScienceDirect**

Pratiques psychologiques 22 (2016) 239–254

Pratiques  
psychologiques

[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)

Psychologie clinique

# Fonctionnement intrapsychique de femmes incarcérées auteures de violence intrafamiliale

*Intrapsychic functioning of incarcerated women who committed intrafamily violence*

C. Trébuchon<sup>a,b,\*</sup>, S. Léveillé<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Université du Québec à Trois-Rivières, 3351, boulevard des Forges, CP 500, Trois-Rivières, G9A 5H7 Québec, Canada

<sup>b</sup> Institut Philippe-Pinel de Montréal, 10905 Henri-Bourassa Est, Montréal, H1C 1H1 Québec, Canada

<sup>c</sup> Département de psychologie, université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec, Canada

Reçu le 25 octobre 2015 ; accepté le 11 février 2016

## Résumé

Cette recherche explore les différences entre des femmes incarcérées qui ont commis un homicide sur un membre de leur famille (Homicide ;  $n=6$ ) ou qui ont commis un autre type de crime intrafamilial (Violence familiale ;  $n=11$ ). Les résultats indiquent que les femmes du groupe Homicide sont ouvertes à établir des relations proches mais éprouvent des difficultés à comprendre les autres. L'estimation de leur valeur personnelle tend à être négative. Cognitivement, elles minimisent une grande partie des intrusions mentales naturelles causées par les états de besoin. Les femmes du groupe Violence familiale se montrent quant à elles plus prudentes dans l'établissement de liens émotionnels. Elles sont moins actives dans les interactions sociales et adoptent généralement des comportements interpersonnels peu adaptés. De plus, elles manifestent une importante préoccupation vis-à-vis d'elles-mêmes qui les conduit à négliger leur environnement. Finalement, on ne retrouve pas de différence significative entre les deux groupes quant aux troubles de la personnalité.

© 2016 Société Française de Psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

*Mots clés* : Criminalité féminine ; Rorschach ; Homicide ; Crime violent ; Famille

\* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : [clementine.trebuchon@uqtr.ca](mailto:clementine.trebuchon@uqtr.ca), [clementine.trebuchon.ippm@sss.gouv.qc.ca](mailto:clementine.trebuchon.ippm@sss.gouv.qc.ca) (C. Trébuchon), [suzanne.leveillee@uqtr.ca](mailto:suzanne.leveillee@uqtr.ca) (S. Léveillé).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.prps.2016.02.002>

1269-1763/© 2016 Société Française de Psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## Abstract

The present study explores the differences between women incarcerated for homicide against a family member (Homicide=6) and women incarcerated for other violent crime against a family member (Family Violence=11). The results indicate that women in the Homicide group are open to establish close relationships but have difficulty understanding others. The estimate of their personal value tends to be negative. Cognitively, these are people who tend to minimize much of the natural mental intrusions caused by cravings. In contrast, women in the Family Violence group are more conservative in close interpersonal situations and in establishing close emotional bonds. They are less active in social interactions and, when they engage in interpersonal relationships, they then adopt behaviors that are poorly adapted to situations. Finally, they show a very important concern for themselves, which can easily lead them to neglect their environment. Indeed, no significant differences were found between the two groups in terms of personality disorders. © 2016 Société Française de Psychologie. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

*Keywords:* Female criminality; Rorschach; Homicide; Violent crime; Family

---

## 1. Introduction

Il existe encore relativement peu de recherches portant spécifiquement sur la personnalité des femmes qui commettent des crimes violents envers un membre de leur famille, et encore moins des recherches utilisant les méthodes projectives, notamment le test projectif de Rorschach (Weizmann-Henelius, Ilonen, Viemerö, & Eronen, 2006). La majorité des études concerne des femmes ayant commis des crimes violents et non violents, sans que le lien avec la victime ne soit forcément évoqué (Weizmann-Henelius et al., 2006). Il existe ainsi des recherches sur des femmes ayant commis des crimes violents et non violents qui sont ensuite regroupées et comparées en fonction de leur niveau de psychopathie (Cunliffe, 2002 ; Cunliffe & Gacono, 2005 ; Kane, 2000) ou encore des études comparatives entre des femmes ayant commis des crimes violents et des femmes issues de la population générale (Gacono & Meloy, 1994 ; Murphy-Peaslee, 1993 ; Weizmann-Henelius, 2006). Le lien entre la femme auteure du crime violent et la victime de ce dernier n'est alors soit pas mentionné, soit pas considéré comme un élément principal. On retrouve malgré tout quelques recherches employant des méthodes projectives dans lesquelles le lien entre la victime et la femme auteure est clairement mentionné mais elles sont relativement rares et très ciblées. Ce sont des études sur des femmes ayant commis un homicide conjugal dans un contexte où elles étaient elles-mêmes victimes de violence de la part de leur conjoint (Kaser-Boyd, 1993), sur des femmes avec le syndrome de Münchhausen par procuration qui ont maltraité leur enfant (Solomon, 1999) ou encore sur des femmes ayant tué ou tenté de tuer leur enfant (Lee-Lau, 2001). À notre connaissance, il n'existe pas de recherches utilisant le Rorschach et comparant des femmes ayant commis un homicide sur un membre de leur famille et des femmes ayant commis un autre type de crime violent sur un membre de leur famille. Dans un premier temps, les termes employés et l'ampleur du phénomène sont présentés. Puis, dans un deuxième temps, les recherches sur le fonctionnement intrapsychique des femmes ayant commis un crime violent sont détaillées.

### 1.1. Définition et ampleur du phénomène

Actuellement, il n'existe aucune définition unanimement acceptée de la violence intrafamiliale (Sinha, 2013). Pour autant, les auteurs s'accordent sur l'importance de considérer deux éléments

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5036337>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5036337>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)